

succès de cette fête à la prière de tous » soulignait alors le cardinal Philippe BARBARIN.

Pour les catholiques de notre diocèse, qui n'ont pas vécu un tel rassemblement depuis le jubilé de l'an 2000, voire depuis le Synode de 1993, cette fête sera l'occasion d'entendre à nouveau l'appel universel à la sainteté et d'approfondir notre vocation commune de « serviteurs et missionnaires de la joie des hommes ».

Le matin, différents espaces intitulés « ensemble, serviteurs de la joie » permettront à chacun de construire son programme : conférences-témoignages sur Vatican II, spectacles, concerts, ateliers créatifs... Après le pique-nique convivial, sera célébrée la Messe durant laquelle le diocèse recevra ses nouveaux prêtres et diacres et sera envoyé en mission.

Contact Diocèse de Lyon : 04 78 814 815

MERE TERESA NOUS PARLE DU MARIAGE

C'est l'équipe de préparation au mariage qui avait préparé la messe du 18 mars, au cours de laquelle cette prière de Mère Teresa a été lue :

"Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer. Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile ? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura pas de lumière, et l'époux dira : "Je ne te connais pas". Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience ; simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir. Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une vive flamme. Ne cherchez pas Jésus-Christ au loin ; il n'est pas que là-bas, il est en vous. Entretenez la lampe et vous le verrez."

Parole de Mère Teresa
(Le mariage, une bonne nouvelle – Notre mariage, Bayard)

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT — **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.

Site : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.



Pâques, quoi de neuf ?

Pourquoi Pâques est-elle la plus grande fête chrétienne ? Parce que la résurrection de Jésus-Christ est la clef de voûte de notre foi. Comme dit l'Apôtre :

“Si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi.” (I. Co. 15, 14). Mais avons-nous bien conscience du sens de ces propos ?

Croire que Jésus est ressuscité, c'est croire tout d'abord qu'il est vivant, qu'il est présent parmi nous dans nos assemblées liturgiques : “chaque fois que vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je serai présent parmi vous”. Or, comment vivons-nous la messe ? Comme un rituel ennuyeux ou comme une rencontre personnelle et profonde avec celui que nous devons aimer par-dessus tout ?

Croire que Jésus est ressuscité, c'est croire à la résurrection qui nous est promise après notre mort : “le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis” (I Co. 15, 20). Or, vivons-nous vraiment dans l'espérance de la résurrection chaque fois que nous sommes confrontés à un deuil ou à l'angoisse de notre propre mort ?

Croire que Jésus est ressuscité, c'est croire qu'il reviendra un jour dans la gloire transfigurer notre monde en une Cité Sainte où nous connaissons un bonheur parfait, absolu, éternel : “Voici la demeure de Dieu parmi les hommes. Il aura sa demeure parmi eux ; ils seront son peuple, et lui, Dieu, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus car l'ancien monde s'en est allé.” (Ap. 21, 3-4). Or sommes-nous habités par la joie à l'idée que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, a déjà commencé à “faire toute chose nouvelle” ?

Espérance invincible, joie inextinguible, amour éternel nous sont offerts : la foi à la résurrection de Jésus est acceptation de ces dons inestimables.

Frédéric CROUSLÉ

L'EQUIPE JARDINAGE VOUS SOLLICITE

L'hiver fut court, les beaux jours reviennent... et avec eux les travaux du groupe jardinage. Un samedi sur deux, quand le temps le permet, nous nettoyons les parterres de fleurs, taillons les haies, ramassons les feuilles, tondons ou désherbons. L'entretien est notre priorité, mais les emplacements pour de nouvelles bordures ne manqueraient pas, à l'ombre ou au soleil, si quelques amoureux des plantes nous rejoignaient...

Alors quels que soit votre vigueur ou vos disponibilités, n'hésitez pas à nous contacter : nous vous trouverons de l'ouvrage dans le jardin du Seigneur !

Vous n'êtes pas disponible, mais vous avez une jolie plante, une bouture dont vous ne savez que faire ? Appelez-nous, nous leur trouverons une place.

Vous avez une idée d'embellissement ? Toutes vos suggestions sont les bienvenues !

Contact : Vincent PEROUSE – 06.45.89.58.70

Ressusciter...

Ressusciter avec l'univers, ce sera récupérer tout ce qui s'est fait en lui par le travail des hommes. Ce qui mérite de ressusciter, c'est ce qui porte la marque de l'esprit et de la liberté. Notre corps ressuscitera en tout ce que nous produisons de liberté d'esprit, avec tout ce que nous « mettons au monde » ; tout cela vivra en Dieu, et dans le Christ, puisque nous ressuscitons en Lui. Le corps du Christ que nous formons par la foi, et où se nouent tous nos liens aux autres et aux choses, c'est la matrice où se fait le nouvel univers.

Nous travaillerons, nous serons dans l'envers, dans l'invisible du monde, liés à tous nos frères de ce monde dont nous partageons la vie, à qui nous donnons de notre vie comme nous recevons de la leur. C'est cela dont rêvaient les hommes des anciens temps qui enterraient leurs morts près de leurs maisons, avec de la nourriture qu'ils partageaient avec eux, dans l'idée que rien ne peut briser la solidarité de ceux qui ont reçu de la divinité, à travers la nature, le don commun de la même vie. Le christianisme a repris et accompli ce vieux rêve d'universalité, qu'il a reçu du monde païen en s'ouvrant à lui sans exclusive ; il tient de l'Incarnation ce lien à l'universel, puisque dans le Christ le Verbe de Dieu s'est uni à l'humanité entière.

Joseph MOINGT *Croire quand même* page 223

Le Concile Vatican II a 50 ans.

Les 24 et 25 mars prochain, à Lourdes, l'Église de France invite tous les diocèses à venir célébrer le cinquantième anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II, un anniversaire qui se conjugue avec la clôture de notre triennium diocésain. Une délégation participera avec Mgr Jean-Pierre BATUT à la célébration de cet anniversaire à Lourdes.

Mais comme dans de nombreux autres diocèses, le grand événement de l'année 2012 sera la "Fête diocésaine" du 14 octobre à Eurexpo"



« ENSEMBLE, SERVITEURS DE LA JOIE »

Le diocèse de Lyon prépare le 50^{ème} anniversaire du concile Vatican II et l'aboutissement du triennium diocésain : « servir l'homme tout entier : corps, âme, esprit ».

Dimanche 14 octobre 2012 à Eurexpo est une échéance rare, exceptionnelle que le cardinal Philippe BARBARIN propose à tous les catholiques du Rhône et du Roannais : une fête diocésaine qui célébrera le 50^{ème} anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II ainsi que l'envoi d'un cycle diocésain triennal initié en 2009.

Les paroissiens, les membres des communautés, mouvements, associations sont très spécialement invités à cette grande journée. Dans la lettre que l'archevêque de Lyon a adressée à son diocèse le 14 octobre dernier, il a précisé que cette fête permettrait de faire mémoire « du baptême et de la confirmation qui sont la source de notre mission » et que seraient célébrées ce jour-là les ordinations des diacres et des prêtres de l'année 2012.

« Je ne viens pas seulement vous demander de retenir et de réserver cette date, mais je confie dès maintenant la préparation et le

Au cinéma : **38 témoins** – film de Lucas BELVAUX

En 2009, Didier Decoin publie *Est-ce ainsi que les femmes meurent ?* un polar situé à New York où, selon les règles du genre, l'histoire est centrée sur le crime et sur le tueur en série dont nous suivons le morbide itinéraire. La question est posée en même temps de la passivité des témoins, la non assistance à personne en danger n'étant pas un délit aux Etats-Unis. Et le mot de la fin est laissé à Einstein : « *Le monde est un endroit redoutable. Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, qu'à cause de ceux qui voient ce mal et ne font rien pour l'empêcher* »

Lucas Belvaux transpose le drame au Havre où Pierre est pilote. Le réalisateur utilise habilement le port et ses *quais des brumes*, que la nuit rend fantomatiques, en contrepoint du quartier ordinaire où Pierre habite avec Louise, sa fiancée. Une nuit où Louise est en voyage, une femme est assassinée en face de chez eux. Quand la police interroge les habitants de l'immeuble, personne n'a rien vu, rien entendu. Pourtant Pierre ne peut oublier longtemps ce cri terrifiant qui l'a tiré du lit. Il finit par témoigner et les 37 autres témoins sont obligés de se déclarer. « Un témoin qui se tait est un salaud mais quand il y en a 38 c'est M. Toutlemonde » Tel est le point de vue du procureur qui renonce à les poursuivre en justice. Au contraire la journaliste (Nicole Garcia) veut faire éclater l'affaire...

Ce film qui fait l'impasse sur le criminel se déroule avec une rigueur implacable et la sobriété de la réalisation atteint une efficacité hitchcockienne. Par un coup de génie, le réalisateur ne s'intéresse qu'aux témoins, faisant de ce thriller le support original d'un questionnement éthique. La responsabilité se dilue-t-elle dans le nombre ? Pourquoi Pierre a-t-il besoin de témoigner ? exigence de sa conscience ou fragilité ? Pourquoi s'obstine-t-il à rester dans ce quartier où les voisins maintenant lui sont hostiles ? Est-ce ainsi que les témoins vivent ?

Michèle DEBIDOUR

LE MOIS PROCHAIN A LIEU LA SORTIE PAROISSIALE !

Ouverte à tous, cette sortie en car nous emmènera dans le Vercors le samedi 12 mai. Les inscriptions seront ouvertes prochainement. Les informations pratiques seront disponibles à l'église et dans le prochain *Paroisse En Marche*.

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT,
M. DEBIDOUR — **Contact articles/annonces :** hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT — **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Site Internet de la paroisse du Sacré-Cœur : <http://sacrecoeur.chez.com/>

ANNONCES AVRIL 2012

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Mardi 3 avril	15h00 Célébration Pénitentielle 20h30 Célébration Pénitentielle
Mercredi 4 avril	20h30 Equipe d'Animation Pastorale 20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 04.78.53.62.14) 20h30 Groupe Confirmation
Jeudi 5 avril	8h30 Nettoyage de l'église 19h00 Cène du Seigneur
Vendredi 6 avril	15h00 Chemin de croix 20h30 Passion du Christ
Samedi 7 avril	21h00 Veillée Pascale
Dimanche 8 avril	10h00 Messe de Pâques
Mardi 10 avril	20h30 Préparation au baptême (A. BRUN 04.78.54.89.76)
Mercredi 11 avril	17h00 Réunion Equipe Accueil
Lundi 16 avril	14h15 Mouvement Chrétien des Retraités (M. ROCHETTE 04.72.33.15.96)
Mercredi 25 avril	20h30 Groupe Bible (A.M. VIDAL 04.72.33.36.63)
Jeudi 26 avril	20h30 Dialogue Autour de la Foi (SUSPENE 04.78.53.51.64)
Dimanche 29 avril	10h00 Fête de la Foi de l'Aumônerie

BAPTEMES CELEBRES EN MARS 2012

MARIAGES CELEBRES EN MARS 2012

FUNERAILLES CELEBREES EN MARS 2012

René VAN DEN BERG, Marcel ANSELME

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31
Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h00 à 19h00
et le samedi de 10h00 à 12h00.

Messe : samedi à 18h00 et dimanche à 10h00.

LES SERVANTS D'AUTEL A LA GRANDE CHARTREUSE

Sept heures et quart, le samedi 10 mars 2012. La cour du Sacré Cœur s'anime bien qu'encore engourdie par le froid. Claire, Mechtilde, Julie, Nicolas, Diego, Clément et Théophile, accompagnés par Jacqueline, Marie-Cécile, Marie-Agnès et le père Jérôme prennent alors la direction de l'Isère en empruntant l'autoroute de Chambéry pour rejoindre le musée de la Grande Chartreuse.

Après un trajet sans encombre propice à un réveil agréable, nous arrivons à la Correrie, l'ancienne maison des frères convers¹, et nous pouvons aller nous dégourdir les jambes à côté du parking pour aller admirer la vue des falaises enneigées. Avant de visiter le musée, nous partons faire une rapide promenade en contrebas afin de renouer avec la neige qui s'est imposée au paysage. Puis, nous nous présentons au musée, entièrement rénové depuis peu.

Nous découvrons ainsi l'histoire du Monastère de la Grande Chartreuse et la vie des moines y vivant encore de nos jours. Ce monastère, fondé à 1190 mètres d'altitude en 1084 par le chanoine Bruno pour « quitter la tempête du monde », fut détruit neuf fois et est aujourd'hui classé monument historique depuis 1920. Toutefois l'état lui accorde une dérogation pour ce qui est de la journée du patrimoine. Maison mère de l'ordre des Chartreux, le monastère accueille 32 moines dont nous avons découvert le rythme de vie. A première vue, il nous a semblé falloir être bien courageux pour consacrer sa vie à Dieu : Vêtus d'une « cucule », les moines vivent surtout dans leur cellule, ou « cubiculum », prient beaucoup, mangent peu et doivent supporter le froid qui règne dans le couvent ! Ainsi sous prétexte de respecter la température ambiante du monastère, le musée n'était pas chauffé !

Cependant la visite a captivé chacun tant par la qualité et diversité des œuvres et explications proposées que par l'environnement boisé en présence et le livre électronique projeté sur une planche bois. A l'issue de cette visite conséquente, nous apprécions le chocolat chaud offert (avec un fond de liqueur de chartreuse verte² pour certains) et retournons auprès des voitures sur le parking pour aller chercher nos casse-croûtes. Quelle surprise de découvrir que durant notre absence, pas moins de 25 Porsche s'y étaient ajoutées ! En effet le musée est partenaire d'un club de Porsche ce qui nous a permis d'admirer ces voitures inhabituelles avant de déjeuner au musée bien qu'un beau soleil ait réchauffé l'atmosphère matinale engourdie. Après un repas convivial, nous quittons la Correrie et partons nous balader.

Première étape : rejoindre le monastère de la Grande Chartreuse et la scierie. 2 kilomètres que nous faisons sans embûche pour atteindre l'importante bâtisse située entre un ruisseau et les falaises du Grand Som et de sa croix. Après quoi nous continuons notre chemin en direction de ce même Grand Som, et après un petit tour dans une forêt jeune et enneigée, nous nous arrêtons au lieu-dit du Réservoir puis redescendons au monastère où nous profitons de l'ouverture d'un petit oratoire pour remercier le Bon Dieu pour ce beau temps et pour le courage des moines qui vivent non loin de là.

Ensuite, à coups de boules de neiges pour certains, nous regagnons le parking du musée et dressons un jovial bonhomme de neige. Sans prendre le temps d'admirer

les premiers crocus, nous sollicitons nos dernières forces pour charger les voitures en dégustant un sublime gâteau au rhum et nous embarquons en saluant ce havre de sérénité qu'est la Grande Chartreuse. Peu de temps après, nos deux voitures se garent et nous partons à la recherche d'un pont médiéval dans la forêt. Les plus téméraires iront jusqu'à lui et pourront admirer le flot de la rivière qui se marie parfaitement avec ce vieux pont enneigé et les falaises poudrées que l'on distingue derrière les sapins. De retour auprès des voitures, nous assistons tous à l'histoire de Saint Bruno et de son siècle grâce au père Jérôme, du début de la désignation du pape par les cardinaux à la place du roi (1059) à la fondation de la Grande Chartreuse (1084) en passant par l'art roman, les croisades, la création de l'ordre de Chalais (1101) et l'avalanche sur la Grande Chartreuse (1132).

Le jour commençant à décliner, nous repartons pour Lyon, non sans rire et chanter jusqu'au Sacré Cœur désert. Journée quelque peu fatigante, mais très agréable et enrichissante. Nous avons pu tous nous retrouver pour passer une journée au cœur du massif de la Chartreuse enneigé et découvrir l'ordre des chartreux ainsi que l'emploi du temps des moines³. Chacun était ravi de cette sortie annuelle, adultes comme jeunes.

Nous vous rappelons que notre groupe de servants d'autel ne demande qu'à s'élargir et sera ravi de vous accueillir ! N'hésitez pas à contacter Jacqueline DESRUES (jdomi69@free.fr)

Le groupe de servants d'autel

1/ Les frères qui se préoccupent notamment des travaux manuels, et qui vivent non loin du monastère, pour ne pas déranger les autres moines qui peuvent ainsi se consacrer pleinement à la prière.

2/ Aujourd'hui, les liqueurs sont produites à Voiron en utilisant un mélange de plantes et d'herbes préparé par deux moines du monastère de la Grande-Chartreuse. La recette exacte

de la chartreuse demeure secrète et n'est connue que des deux moines qui préparent le mélange végétal. La recette ne faisant pas l'objet d'un brevet, son secret n'expire pas et permet donc de préserver le monopole de l'ordre cartusien.



3/ Ce dernier est constitué de nombreux offices (plus pour les pères chartreux que les frères). Les moines ont droit à une sortie, le spaciement, une promenade conventuelle hors clôture, chaque semaine et leur famille peut leur rendre visite 48 heures par an.